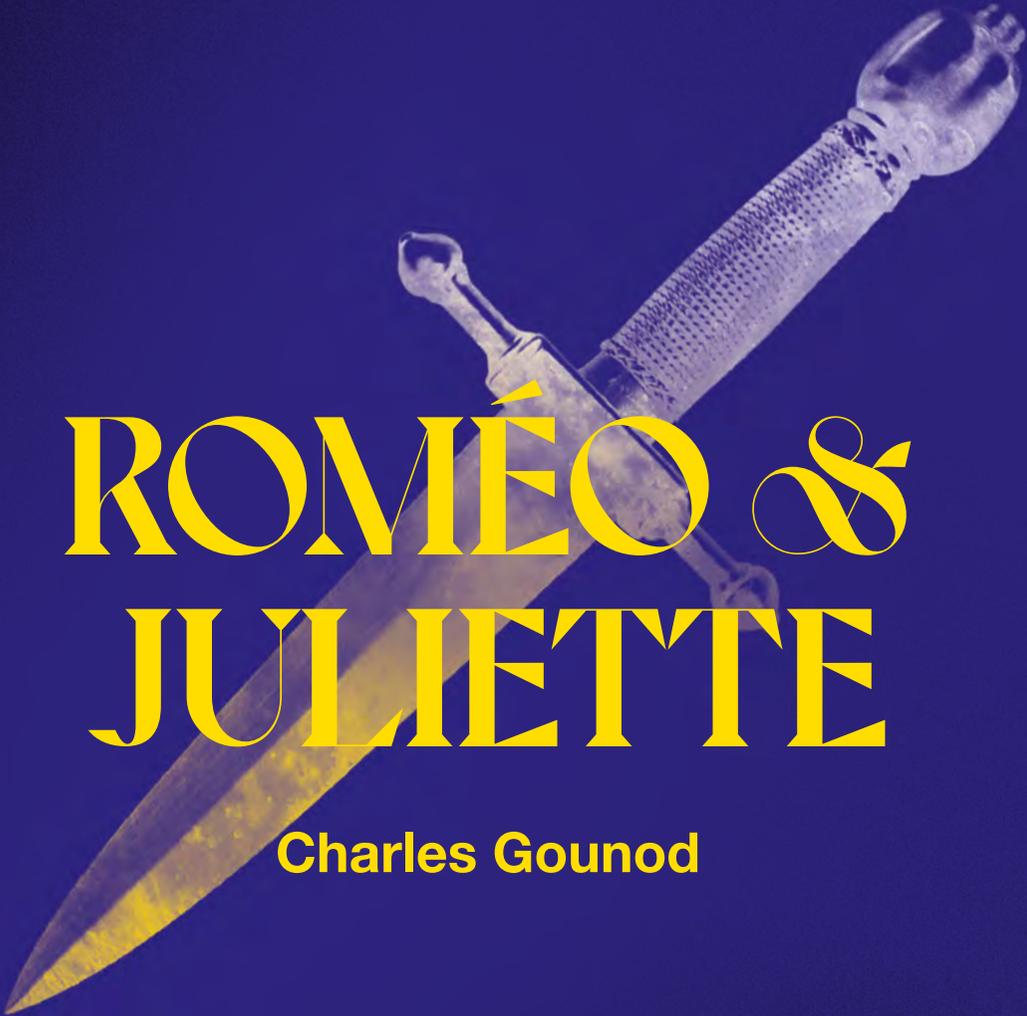


28, 30 JUILLET ET 1^{er} AOÛT 2023

Grand Théâtre de Québec



ROMÉO & JULIETTE

Charles Gounod

FESTIVAL—D'OPÉRA
DE—QUÉBEC—

Direction générale et artistique Jean-François Lapointe

PARTENAIRES DU FESTIVAL

BMO



GRAND PARTENAIRE

QUÉBECOR



Mot du maire

Qui dit Festival d'opéra de Québec dit moments envoûtants.

L'événement a su tailler sa place dans le cœur des gens d'ici par sa programmation inventive et diversifiée. Celle de cette 12^e cuvée ne fait pas exception.

Le classique *Roméo et Juliette*, une création inspirée de l'œuvre de l'auteur Michel Tremblay et une adaptation rafraîchissante d'un opéra de l'Italien Donizetti tiennent l'affiche en salles, tandis que plusieurs activités gratuites et accessibles à tous animent des lieux extérieurs.

Tous les ingrédients sont réunis pour démocratiser cet art lyrique, et accomplir la mission première du festival de faire rayonner l'opéra en français. Pour Québec, l'accent d'Amérique, on ne pourrait espérer mieux.

Chapeau à l'équipe organisatrice pour cette programmation qui pique notre curiosité et nous donne envie d'y plonger, qu'on soit expert ou néophyte.

C'est donc un rendez-vous du 23 juillet au 2 août pour célébrer cet art lyrique enchanteur qui a su traverser le temps.

Bon festival!



Bruno Marchand
Maire de Québec



Mot du ministre de la Culture

Ce festival permet aux amatrices et amateurs d'opéra de découvrir et d'apprécier l'art lyrique. Au programme : œuvres phares du répertoire avec des artistes d'envergure internationale, spectacles en plein air, création.

La 12^e édition du Festival d'opéra de Québec se tiendra du 23 juillet au 2 août. Le public fidèle de l'opéra à Québec de même que les non-initiés et non-initiés sauront y trouver leur compte. Parmi les incontournables, Roméo et Juliette de Gounod. Qui ne connaît pas le destin tragique des célèbres amoureux de Vérone? En première mondiale, vous assisterez à Messe solennelle pour une pleine lune d'été, un opéra adapté d'une pièce de Michel Tremblay. De plus, l'offre des activités extérieures gratuites est bonifiée pour permettre au plus grand nombre de vivre une expérience opératique complète et bouleversante.

Le gouvernement du Québec est heureux d'appuyer le Festival d'opéra de Québec dans sa mission de faire rayonner l'opéra en français.

Bon festival!

Mathieu Lacombe

Ministre de la Culture et des Communications
Ministre responsable de la Jeunesse



Mot de Jean-Yves Duclos

Chères concitoyennes

Chers concitoyens,

Organisation phare de la région de Québec, l'Opéra de Québec offre depuis 1985 des productions lyriques de calibre international et contribue significativement à la vitalité culturelle remarquable de notre communauté.

Maintenant à sa 12^e édition, le Festival d'opéra de Québec est l'un des événements majeurs de chant lyrique en Amérique du Nord. Il fait rayonner l'opéra en français et offre des représentations de qualité accessibles à un large public et de tout âge.

Nous sommes reconnaissants à l'Opéra et au Festival de mettre en valeur de talentueux interprètes et une solide programmation et ce, dans des lieux emblématiques de notre région.

Merci aussi à tous les artistes, les partenaires, les commanditaires, le personnel, les bénévoles et bien sûr aux nombreux spectateurs et spectatrices de vivre et nous faire vivre une belle gamme d'émotions!

Bon festival!

Jean-Yves Duclos

Député de Québec

Canada



Photo: Poi Benfi

Mot du directeur général et artistique

Lorsque nous pensons à Roméo et Juliette, plusieurs images se bousculent dans nos têtes. Déjà, avec Shakespeare, la célèbre pièce a su marquer durablement notre imaginaire. Au fil du temps, plusieurs compositeurs ont été inspirés par le chef-d'œuvre. Je souhaite à tous de ressentir l'émotion profonde que dégage la musique du grand maître de l'opéra qu'est Charles Gounod. Lorsqu'un sujet fort rencontre le talent d'un maître compositeur, le résultat impressionne. L'opéra est puissant, lyrique et varié dans son style.

Ce projet me permet de faire découvrir avec joie aux festivaliers un metteur en scène de grand talent, Pierre-Emmanuel Rousseau, et d'inviter à nouveau à Québec le merveilleux chef, spécialiste du répertoire français, Laurent Campellone. Avec une distribution de premier plan à leurs côtés, nul doute que la proposition artistique de ces créateurs saura vous séduire.

Avec cette œuvre, nous poursuivons l'exploration des grands opéras français. Ce riche répertoire n'a pas fini de nous étonner et de nous séduire. Après *Faust*, *Roméo et Juliette* est le second chef-d'œuvre de Gounod. Il représente l'apogée du romantisme français. C'est à la fois l'art du raffinement et de la finesse artistique servi dans des mélodies de purs bonheurs. Laissez-vous guider sans retenue par ces douces harmonies et plongez dans le romantisme qui permet de retrouver nos vingt ans.

Bon spectacle!

Jean-François Lapointe
Directeur général et artistique
Festival d'opéra de Québec

ROMÉO & JULIETTE

Opéra en 5 actes

Musique — Charles Gounod

Livret — Jules Barbier et Michel Carré

Créé à Paris, au Théâtre-Lyrique du Châtelet le 27 avril 1867

Dernière à l'Opéra de Québec, le 12 mai 2007

Distribution

Roméo — Thomas Bettinger
Juliette — Hélène Carpentier
Frère Laurent — Patrick Bolleire
Mercutio — Christophe Gay
Stephano — Marie-Andrée Mathieu
Tybalt — Loïc Félix
Gertrude — Rose Naggar-Tremblay
Pâris — Dominique Gagné
Comte Capulet — Tomislav Lavoie
Duc de Vérone — Robert Huard
Grégorio — Marc-André Caron
Benvolio — Louis-Charles Gagnon

L'Orchestre symphonique de Québec
Le Chœur de l'Opéra de Québec

Maîtres d'œuvre

Direction musicale — Laurent Campellone
Mise en scène-scénographie-costumes* — Pierre-Emmanuel Rousseau
Assistance à la mise en scène — Jean-François Martin
Assistance à la scénographie — Guillemine Burin des Roziers
Lumières — Gilles Gentner
Maquillages — Éléne Pearson
Coiffures — Josée Brisson

Chef de chœur — Réal Toupin
Pianiste-répétitrice — Anne-Marie Bernard

Durée — 3 h 30 avec entracte

Version originale française avec surtitres en français

*Avec l'aimable collaboration de l'Opéra de Marseille

ROMÉO & JULIETTE

Argument

À Vérone, les enfants de deux familles ennemies, les Montaigu et les Capulet, se rencontrent et s'aiment. Dans un prologue, le chœur introduit le drame à venir.

Acte I

Dans la maison des Capulet, on donne un bal masqué. Tybalt parle de la belle Juliette avec Pâris, son fiancé. Le père de Juliette accueille les convives et les invite à festoyer. Pendant que tous s'éloignent, Roméo et Mercutio infiltrèrent la fête avec leurs amis. Se moquant du mauvais pressentiment de son ami, Mercutio chante « Mab, la reine des mensonges ». Roméo aperçoit Juliette et s'éprend soudainement d'elle. Mercutio entraîne Roméo au moment où paraissent Juliette et sa nourrice. Elles discutent de mariage mais Juliette a l'âme légère (« Je veux vivre »). Roméo se retrouve seul avec Juliette. Leur amour est immédiat (« Ange adorable »). Tybalt, furieux, reconnaît Roméo. Les lois de l'hospitalité empêchent cependant Tybalt d'attaquer Roméo.

Acte II

Dans le jardin des Capulet, Roméo attend Juliette sous son balcon (« Ah! Lève-toi soleil »). Juliette apparaît au balcon et avoue son amour. Roméo sort de l'ombre et les deux jeunes gens se prêtent serment malgré les querelles familiales.

Acte III

Frère Laurent bénit secrètement l'union des deux amants. Il espère que cette union pourra mettre un terme à la vieille querelle familiale.

Dans la rue près de la maison des Capulet, Stephano entonne une chanson qui provoque leur colère (« Que fais-tu »). Tybalt veut le chasser, mais Mercutio prend le jeune page sous sa protection. Les deux hommes s'affrontent. Roméo veut apaiser le conflit, sans succès. Mercutio meurt sous la lame de Tybalt ce qui provoque l'ire de Roméo. Il succombe à sa colère et tue Tybalt. Pour son crime, le duc de Vérone le condamne à l'exil.

Entracte

JULIETTE ET ROMÉO

Acte IV

Dans la chambre de Juliette, Roméo vient faire ses adieux. Parce qu'elle aime Roméo et que Tybalt le haïssait, Juliette pardonne à Roméo de l'avoir tué. Les amants se font des adieux déchirants. Le père de Juliette entre dans la chambre avec le Frère Laurent pour lui annoncer qu'elle se mariera le jour même avec le prétendant que lui avait choisi Tybalt, le comte Pâris.

Frère Laurent propose à Juliette de boire une potion qui la fera passer pour morte. À son réveil, elle pourra prendre la fuite avec Roméo. Ainsi, pendant la cérémonie qui doit l'unir à Pâris, Juliette s'effondre.

Acte V

Roméo découvre Juliette gisant sur un tombeau. La croyant réellement morte et ne supportant de vivre sans elle, il boit un poison. Pendant qu'il s'éteint lentement, Juliette s'éveille peu à peu. Elle comprend alors ce qu'a fait son amoureux. Comme il ne reste plus une seule goûte du poison avalé par Roméo, Juliette utilise le poignard caché sous ses vêtements pour mourir avec lui. Ils meurent en implorant le Seigneur de leur pardonner.

ROMÉO ET JULIETTE

par Bertrand Guay

Charles Gounod fait partie de ces nombreux compositeurs qu'on ne connaît que pour deux ou trois titres – mais quand ces titres sont Faust ou Roméo et Juliette, force est de saluer le génie de leur créateur. Pour Jean Chantavoine, Roméo et Juliette constitue « l'ouvrage le plus mélodieux du grand mélodiste que fut Gounod ». Vous appréciez les envolées lyriques, la ligne élégante, la mélodie envoûtante? Vous serez servi.

Roméo et Juliette, dont la première a eu lieu le 27 avril 1867, constitue le premier véritable triomphe de Gounod. L'œuvre demeure l'ouvrage lyrique le plus populaire de son auteur après Faust, de huit ans son aîné, et celui que le compositeur considérait personnellement comme sa plus grande réussite.



Portrait présumé de William Shakespeare.

Le grand modèle

Comme de nombreux musiciens de son temps, Gounod avait une fascination presque malade pour Shakespeare. Par ses situations intenses, la finesse de ses études psychologiques, la caractérisation de ses personnages confrontés à des conflits intérieurs déchirants ou victimes de leur milieu (comme c'est le cas de Roméo et de Juliette), le drame shakespearien ne pouvait faire autrement que de séduire les compositeurs romantiques. Pour certains d'entre eux, cet attrait tournait à l'obsession; ce fut le cas de Verdi qui ne vint jamais à bout de son *Roi Lear*, par exemple. Heureusement, le même Verdi devait nous laisser trois chefs-d'œuvre inspirés de pièces de Shakespeare, soient *Macbeth* et, à la toute fin de sa carrière, *Otello*, une tragédie, et *Falstaff*, une comédie. Ambroise Thomas, littéralement hanté lui aussi par le dramaturge anglais, composa un magistral *Hamlet* comportant plusieurs moments hautement dramatiques et musicalement sublimes.

Roméo et Juliette, pièce phare du théâtre shakespearien, devait naturellement susciter un nombre étourdissant de partitions de toutes sortes, dont plusieurs opéras. Paradoxalement, un très petit nombre a survécu à l'impitoyable épreuve du temps. Le premier en date remonte à 1776; il s'agit d'un singspiel allemand intitulé *Julie und Romeo* dû à la plume de Georg Anton Benda, musicien suave qui a eu une influence sensible sur un certain Mozart, notamment. Pourtant, malgré ses qualités, cet ouvrage disparut bien vite du répertoire, comme nombre d'opéras de cette époque, il est vrai. Une dizaine de drames lyriques sur le même thème devaient encore paraître – et tomber fatalement, avant que Vincenzo Bellini ne produise *I Capuleti e i Montecchi* en 1830, ouvrage d'ailleurs relativement éloigné de la pièce

de Shakespeare (il faut savoir que ce dernier avait emprunté son sujet à diverses sources, notamment à Dante et autres). Le délicat futur auteur de la *Norma* aurait sans doute pu produire un premier chef-d'œuvre sur le sujet. Écrit à la hâte, cependant, son opéra comporte bien des faiblesses. Heureusement, les exceptionnels talents de mélodiste du compositeur ont pu le sauver de l'oubli et l'œuvre est encore donnée de nos jours, la rangeant de ce fait parmi les ouvrages de « répertoire », contrairement à tous ses devanciers sur le même sujet.



Jules Salles, *Roméo et Juliette*.

En 1839, le génial Hector Berlioz fit créer une œuvre singulière portant le titre de *Roméo et Juliette* qui se présente comme une « symphonie dramatique » avec solistes et chœur... mais aucun Roméo, aucune Juliette n'y chantent. En revanche, pas de doute, on tient là une œuvre majeure, qui allait d'ailleurs laisser une profonde impression sur le jeune Gounod. Les amants de Vérone devaient encore inspirer une « ouverture-fantaisie » à Tchaïkovski et un ballet à Prokofiev, deux œuvres qui dament le pion à tous les drames lyriques sur le sujet, hormis bien sûr l'opéra de Gounod.

Composition et avatars

Au moment où il écrivait *Faust*, quelques années plus tôt, Gounod, surmené, avait traversé une grave dépression. Prudent, il décida de s'installer sur la Côte d'Azur afin de travailler plus sereinement à *Roméo et Juliette*. Enchanté par le livret, il composa dans l'enthousiasme. En quelques mois, la partition était terminée. Toutefois, en raison de certaines exigences du théâtre de l'époque et de divers intervenants de la production, de nombreux aménagements durent être apportés. Sa Juliette, Madame Miolan-Carvalho, créatrice de Marguerite et épouse du producteur, était alors au faite de sa gloire : Gounod lui consentit l'air à vocalises « Ah, je veux vivre » peu avant la première. Par ailleurs, on créa de toute pièce le personnage de Stephano, qui n'apparaît pas chez Shakespeare, on ajouta un duel supplémentaire, et quoi encore. D'ajout en ajout, l'opéra finit par atteindre une durée disproportionnée qui contraignit finalement le compositeur à exécuter ce qu'il considérait comme d'humiliantes coupures ! Après la création, la partition devait encore subir de nombreux avatars. Le résultat final s'avéra pourtant on ne peut plus satisfaisant. Dans sa version définitive, la tragédie des deux malheureux adolescents ne se ressent nullement de ces multiples raboutages et se présente comme une partition parfaitement cohésive et fluide.



Charles Gounod par Hippolyte Bayard, 1860.

Comme on s'en doute, les plus grands interprètes ont incarné les rôles de Roméo et de Juliette. Parmi eux, un véritable couple dans la vie, la légendaire Adelina Patti et le ténor Ernest Nicolas, plus connu sous son nom de scène, Nicolini. Un soir, alors que leur liaison était encore naissante, les jeunes amoureux s'embrassèrent passionnément pas moins de 29 fois au cours d'une représentation devant un public un peu choqué car la Patti était déjà mariée (à un marquis qu'elle n'aimait pas, cela dit, et dont elle divorça plus tard).

Grands chœurs, airs et duos d'amour

L'« ouverture-prologue », pour reprendre sa désignation dans la partition, constitue un cas singulier dans l'histoire du drame lyrique. Comme les ouvertures d'opéra du XVIII^e siècle, qu'on appelait *sinfonias*, elle comporte trois sections clairement délimitées. À la différence de ces dernières, toutefois, qui s'articulaient suivant le schéma vif-lent-vif, nous avons affaire ici à une construction hybride et atypique. Son début fracassant, non sans analogie avec le Wagner du *Vaisseau fantôme*, est suivi de façon inopinée d'un fugato (sorte de fugue incomplète) à la façon de Bach, puis, plus étonnamment encore, d'un chœur statique qui vient annoncer l'histoire des amants de Vérone. Ce chœur n'est certes pas sans faire songer à ceux de la tragédie grecque, où ils tiennent le rôle à la fois de narrateurs et de témoins de l'action. Mais, dans ce cas précis, leur véritable origine est à rechercher directement dans la pièce de Shakespeare, qui s'ouvre de cette façon. Une fois ce chœur terminé, les mesures lui faisant écho retrouvent une chaleur – en particulier aux cordes – qu'on pouvait déjà observer à la fin de la sublime ouverture de *Faust*. On les retrouvera dans l'introduction au quatrième acte dans la chambre de Juliette et dans la scène du tombeau.

Les chœurs tiennent, par ailleurs, une place capitale dans *Roméo et Juliette*. Outre leur participation inusitée au prologue, ils rehaussent parfois l'ironie tragique de l'action, comme au premier acte, où ils sont les premiers et les derniers à se faire entendre. Au moment où tombe le rideau de cet acte, leur jubilation prend un tour spécialement tragique

pour le spectateur qui sait que, derrière cette joie, le drame couve déjà et que celui qui rit maintenant, pleurera plus tard... Ailleurs, ils agissent comme acteurs véritables et prennent directement part à l'action, non sans instiller, parfois, une légère touche d'humour.

Depuis l'ouverture jusqu'à la mort pathétique des deux amants, des airs, dont certains particulièrement célèbres, jalonnent la partition : « Ah, je veux vivre », « Mab, la reine des mensonges » ou l'éblouissant « Ah, lève-toi soleil », pour ne citer que les plus fameux. Les personnages secondaires ont eux-mêmes quelques morceaux fort inspirés. Mais ce sont assurément les duos d'amour qui constituent l'aspect musico-dramatique le plus remarquable de *Roméo et Juliette*. On en compte quatre, dont chacun marque une émotion nouvelle dans l'évolution de l'action. « Nuit d'hyménée » constitue sans doute le plus poignant parce que là se trouve l'expression la plus aboutie de l'amour juvénile et craintif des deux amants – qui finiront, après un duo ultime, par trouver la mort, victimes innocentes de la haine aveugle de leurs familles.



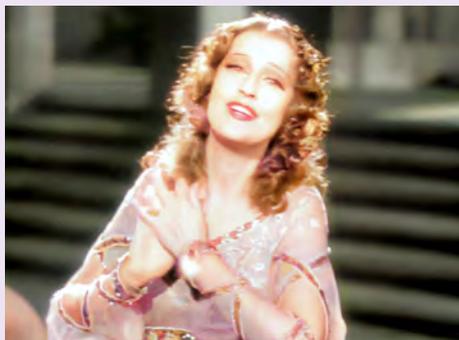
Frederick Leighton, La réconciliation des Montaigu et des Capulet devant les corps de Roméo et Juliette.

Mais au fait... d'où vient l'antagonisme viscéral et séculaire des Capulet et des Montaigu? Le savent-ils eux-mêmes? L'opéra ne nous en informe pas, pas vraiment plus que Shakespeare. Une recherche rapide permet tout de même de l'apprendre. Au Moyen-Âge, diverses factions s'étaient formées dans plusieurs villes italiennes, chacune prêtant allégeance, qui à l'empereur, qui au pape. Ainsi, les créateurs de la légende ont imaginé des Capulet fidèles à ce dernier, tandis que les Montaigu soutenaient l'empereur. Par ailleurs, même s'il existe un balcon de Juliette et même une maison de Roméo à Vérone, ils sont aussi inauthentiques que le cachot n° 34 d'Edmond Dantès, le comte de Monte-Cristo, au château d'If.

À Québec

Troupes et compagnies locales ont régulièrement présenté *Roméo et Juliette* dans la Vieille capitale. Sa première représentation eut lieu, vraisemblablement, le 29 janvier 1896, alors que l'étonnant Opéra français de Montréal donnait l'ouvrage dans la belle salle de l'Académie de musique, rue Saint-Louis. On dut refuser plusieurs personnes à l'entrée après tout de même avoir admis bon nombre de spectateurs debout, qui durent payer leur billet 1 \$ – et qui s'en estimèrent heureux! En septembre 1894, les Montréalais avaient déjà pu entendre une première exécution de l'œuvre chez eux – en anglais! – mais, à cette occasion, la troupe de Gustav Hinrichs ne semble pas avoir fait le voyage à Québec.

Au cours du XX^e siècle, de nombreuses représentations furent offertes dans la capitale. Dès 1912, une nouvelle compagnie montréalaise, la Compagnie d'opéra de Montréal, met l'ouvrage à l'affiche lors de sa semaine opératique du 29 janvier au 3 février, à l'Auditorium (actuel Capitole). Dernier opéra de la série, *Roméo* est donc entendu le 3 en soirée. La San Carlo de New York l'inscrit à son programme d'octobre 1918, alors que la grippe espagnole fait ses premières victimes à Québec.



Jeanette MacDonald dans l'air « Ah, je veux vivre », visible sur Youtube.

Le ténor québécois Raoul Jobin – né Roméo! – s'y est entre autres illustré à quelques occasions dans sa ville natale, notamment le 21 avril 1932, et à d'innombrables reprises ailleurs dans le monde. Deux mois plus tard, le Conservatoire national de musique du docteur Jean-Octave Dussault (grand-père de la journaliste Anne-Marie Dussault) proposait *Roméo et Juliette* comme production de fin d'année. En pleine Seconde Guerre mondiale, le 12 mai 1943, on put assister à une représentation improbable mettant en vedette Jeanette MacDonald, vedette de nombreux films musicaux hollywoodiens. Résolue à tenter sa chance dans le monde de l'opéra, elle fit ses débuts dans *Roméo et Juliette*, non pas à Hollywood ou à New York, mais chez nous – à Montréal d'abord, puis à Québec. À cette occasion, elle eut notamment pour partenaire le ténor Armand Tokatyan, la basse légendaire Ezio Pinza, et quelques chanteurs locaux, dont le spirituel Lionel Daunais en Mercutio, le tout sous l'habile direction de Wilfrid Pelletier. On loua évidemment son jeu et sa très jolie voix, mais on déplora un certain manque de projection. Enfin, on doit les dernières productions de *Roméo et Juliette* chez nous à la Société lyrique d'Aubigny, en mai 1980, et à l'Opéra de Québec, en mai 2007.

Laurent Campellone

Direction musicale



Photo : Irène de Rosen

Spécialiste de l'opéra français, il est salué pour l'énergie et la théâtralité de ses interprétations ainsi que pour son travail de redécouverte d'opéras romantiques oubliés. Souvent comparé à Michel Plasson, il est aujourd'hui considéré comme « un des meilleurs serveurs au monde » du répertoire français de la seconde moitié du XIX^e siècle.

Après des études de violon, de tuba, de percussions et de chant, en parallèle de l'obtention de diplômes de philosophie, il apprend la direction d'orchestre au Conservatoire Frédéric Chopin de Paris. En 2001, il remporte à l'unanimité le Premier Prix de la 8^e édition du Concours international des jeunes chefs d'orchestre de la Communauté européenne Franco Capuana à Spoleto (Italie).

Invité à diriger tant le grand répertoire romantique français que celui de l'opéra-comique par les plus grandes institutions lyriques du monde (Théâtre Bolchoï, Deutsche Oper Berlin, Opéra Comique, Opéra Royal de Versailles, etc.), Laurent Campellone se produit également en concert à la tête de très nombreux orchestres, parmi lesquels l'Orchestre de la radio de Munich, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, l'Orchestre national des Pays de la Loire, le Malaysian Philharmonic Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Nice, etc. Il est aussi régulièrement l'invité de nombreux festivals, dont le Festival de musique de la Chaise-Dieu et le Festival Berlioz.

Son enregistrement *Offenbach colorature* a été récompensé par un Diapason d'or de l'année 2019, un Diamant d'Opéra Magazine, un Choc Classica et figure dans la sélection du magazine Gramophone.

Nommé directeur musical de l'Opéra et de l'Orchestre symphonique de Saint-Étienne en 2004, il y a conduit pendant plus de dix ans une politique

de redécouverte du répertoire lyrique français du XIX^e siècle, dirigeant à ce titre de nombreuses œuvres rares de Massenet (*Sapho, Le Jongleur de Notre-Dame, Ariane, Le Mage...*), de Gounod (*La Reine de Saba, Polyeucte*), de Lalo (*Le Roi d'Ys*) et de Saint-Saëns (*Les Barbares*).

Cette passion pour les raretés du répertoire romantique français n'éclipse pas ses lectures très remarquées et saluées par la presse internationale des partitions du grand répertoire, notamment Verdi et Puccini.

Depuis septembre 2020, Laurent Campellone est le directeur général de l'Opéra de Tours avec qui l'Opéra de Québec coproduit *Lucie de Lammermoor*, d'abord présenté en février à Tours et à Québec en octobre 2023. En janvier 2021, il est le premier directeur d'opéra à engager Glass Marcano, qui devient ainsi la première cheffe noire à diriger un orchestre professionnel en Europe.

En janvier 2022, mobilisé par les enjeux de mixité sociale et d'accès du plus grand nombre à la musique, Laurent Campellone lance une chorale populaire permettant à tous, même sans aucune formation musicale, d'accéder à la pratique du chant choral, encadré par des professionnels. L'initiative rencontre immédiatement un grand succès : de 130 participants dès février 2022, l'effectif passe à 230 choristes en septembre 2022.

Pierre-Emmanuel Rousseau

Metteur en scène, scénographe, concepteur des costumes



Photo : Nicholas Efimisev

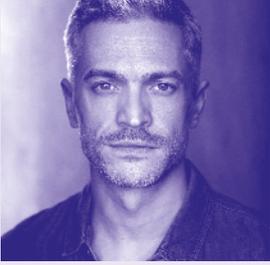
Né en 1979, Pierre-Emmanuel Rousseau met en scène *La Clemenza di Tito*, à Angers Nantes Opéra, *Le Barbier de Séville* au Soirées Lyriques de Sanxay et au Teatro Regio de Turin. Il a signé des nouvelles productions (décors, costumes et mise en scène) de *Hänsel und Gretel* d'Humperdinck, à l'Opéra National du Rhin (spectacle diffusé sur France 3), *Gianni Schicchi* pour le Blackwater Valley Opera Festival, *La Clemenza di Tito*, à l'Opéra de Rennes, *Le Barbier de Séville* à l'Opéra national du Rhin, à l'Opéra de Saint-Étienne et l'Opéra de Rouen Normandie, *Les Fées du Rhin* d'Offenbach, au Grand Théâtre de Tours et au Theater Orchester Biel Solothurn (TOBS). Il reprend, par ailleurs, *Le Comte Ory* à l'Opéra de Rennes et à l'Opéra de Rouen, et il crée une nouvelle production de *Don Pasquale* pour le Blackwater Valley Opera Festival.

Depuis 2013, Pierre-Emmanuel Rousseau développe une collaboration régulière avec le TOBS, où il signe les mises en scène, les décors et les costumes d'*Il Turco in Italia* de Rossini, *Viva la Mamma* de Donizetti (spectacle repris en 2015 à Bâle et Trévisé), *Le Comte Ory* de Rossini, *Don Pasquale* de Donizetti. Il est invité par l'Opéra de Chambre de Genève pour *Pomme d'Api/Monsieur Choufleuri* d'Offenbach et *Il Re pastore* de Mozart Avec l'Orchestre de Chambre de Genève, il imagine une mise en espace pour *Der Schauspieldirektor* de Mozart. Pierre-Emmanuel Rousseau met en scène *Le Pays du sourire* de Léhar au Grand Théâtre de Tours, et *Don Pasquale* au festival de San Sebastian, ainsi qu'à l'Opéra-Théâtre de Metz, et *L'Italienne à Alger* au Blackwater Valley Opera Festival.

En 2010, Pierre -Emmanuel Rousseau signe la mise en scène et les costumes de *L'Amant jaloux* de Grétry (Opéra Royal de Versailles, Opéra Comique), spectacle unanimement salué par la critique et le public. Ce spectacle a fait l'objet d'un DVD.

Après quatre premiers prix du CNR de Rouen, et une importante formation universitaire, Pierre-Emmanuel Rousseau assiste rapidement divers metteurs en scène dont Jean-Claude Auvray, John Dew, Stéphane Braunschweig, Jérôme Deschamps et Macha Makeieff.

Pierre-Emmanuel Rousseau collabore avec des maestros aussi prestigieux que John Elliott Gardiner, William Christie, Ludovic Morlot, François-Xavier Roth, Jérémie Rhorer, Christophe Rousset, Marco Zambelli ou Leonardo Garcia Alarcoc et des chanteurs aussi fameux que Karita Mattila, Sumi Jo, Kenneth Tarver, Véronique Gens, Frédéric Antoun, Stefan Margita, Héliène Guillemette, Julie Boulianne, Olga Peretyatko, Patricia Petitbon, Bernard Richter, Cynthia Makris et Richard Troxell.



Jean-François Martin

Assistant metteur en scène

Né en Alsace dans l'est de la France, Jean-François Martin se forme à Paris chez Jean-Laurent Cochet (2008) et Acting International (2010). Dès lors, il travaille beaucoup dans l'opéra, souvent sollicité par l'Opéra national du Rhin, le Festival d'Aix-en-Provence, l'Opéra de Paris, le Theater an der Wien (Vienne), le Teatro Regio di Torino. Il travaille, entre-autres, sous la direction de Mariame Clément (*Der Rosenkavalier*, 2012; *Das Liebesverbot*, 2016; David McVicar (*La Tétralogie* de Wagner, 2008 et 2011; *La Clemenza di Tito*, 2011) Robert Carsen (*La Petite Renarde rusée*, 2012 et 2016; *Platée* 2014 et 2020; *Don Carlo*, 2016) Olivier Py (Salomé, 2017, Simon McBurney (*Die Zauberflöte*, 2014 et 2018).

Tout au long de son parcours, il continue à se former à différentes disciplines dont les marionnettes, l'acrobatie, la danse et le chant. Et c'est en qualité de comédien-chanteur qu'il est engagé pour la revue de Noël du Royal Palace Music Hall Kirrwiller (Le Château Magique, 2017. Pour la télé et le cinéma, il tourne entre autres sous la direction de Fouzi Louahem (*La vie à venir*), Jean-Christophe Pêcheur (*Le regard de l'autre*), Camille Vidal-Naquet (*Sauvage*). Il présente également, en alsacien, sa propre émission sur France 3 Alsace, *Kümme Mit* (2017-2019) et fait partie de l'équipe de l'émission *Sünndi's Käter* jusqu'à 2022. Entre 2018 et 2023 il assiste Olivier Bénézech sur la mise en scène des comédies musicales *Into The Woods*, *South Pacific* et *Wonderful Town* et Pierre-Emmanuel Rousseau sur la mise en scène de l'opéra *La Clemenza di Tito* de Mozart et *Il Barbiere di Siviglia*. Il est assistant metteur en scène pour la reprise de *Luisa Miller* de Guy Montavon en 2023.



Guillemine Burin des Roziers

Assistante décoratrice

Guillemine Burin des Roziers intègre le département scénographie de l'École Supérieure des Arts et Technique de Théâtre en 2011. Elle y rencontre Mathieu Bertholet, Cécile Pauthé, Claire Lasne-Darcueil, ainsi que Richard Brunel, qui met en scène *La Dispute* dont elle co-signe la scénographie avec Gala Ognibene en 2014. Ensemble, elles créent notamment la scénographie pour *Woyzeck* mis en scène par Ismaël Tifouche Nieto au Théâtre de la Tempête. Elle collabore avec divers metteuses et metteurs en scène, Louise Vignaud, Olivier Maurin, Louise Lévêque, Alexis Jebeile, Déborah Banoun, Théophile Dubus. En parallèle, son parcours s'ouvre à l'opéra. Elle rencontre Pierre-Emmanuel Rousseau qu'elle assiste aux décors du *Barbier de Séville* et *Hansel et Gretel* à l'Opéra national du Rhin. *Les Fées du Rhin* d'Offenbach, au Grand Théâtre de Tours. *La Clemenza di Tito* aux Opéras de Rennes et de Nantes. *Tancredi* au Théâtre Orchestre Bienne Soleure. Elle assiste également Zad Moultağa à la scénographie pour *Le Choix d'Hémon*, composée pour l'Opéra national du Rhin. En 2021 elle réalise la scénographie pour *Le 66* d'Offenbach mis en scène par Victoria Duhamel présenté au Festival d'Avignon. En 2023 Guillemine assiste Pierre-Emmanuel Rousseau sur les créations de *Béatrice et Bénédict* à l'Opéra de Rennes et à l'Opéra de Nantes, *La Rondine* au Teatro Regio de Turin.



Gilles Gentner

Concepteur des éclairages

Régisseur plateau, son et lumière, il travaille dans différents centres culturels alsaciens, puis aux côtés de Pierre Barrat à l'Atelier lyrique du Rhin à Colmar, aux Fédérés de Jean-Louis Hourdin à Montluçon, au Théâtre du Radeau de François Tanguy au Mans, avec la compagnie Contre Jour de Odile Duboc, au théâtre La Truelle de Yves Reynaud à Strasbourg, avec François Rancillac et de Olivier Py au Théâtre du peuple de Bussang. En 1991, il devient l'assistant de Patrice Trottier pour la compagnie d'Olivier Py. Par la suite, il entame une

longue collaboration avec Laurent Gutmann et signe alors quasiment la lumière de tous ses spectacles. Depuis, il travaille comme concepteur lumière pour différents projets de théâtre avec Catherine Marnas, Arnaud Churin, Jean-Baptiste Sastres... Pour la danse, avec Claudia Triozzi, Olga De Soto, Sylvain Prunenec, Richard Siegal, Jérôme Bel, Julie Nioche, Cuqui Jerez, Prue Lang, Juan Dominguez... Pour la musique et l'opéra, avec Gérard Pesson et Annette Messger, Guiseppe Friggeni, Pierre-Emmanuel Rousseau et Lilo Baur...



SAISON 23-24

**ABONNEZ-VOUS
ET ÉCONOMISEZ 20%**

OPERADEQUEBEC.COM







Thomas Bettinger, ténor

Roméo

Après des études musicales et d'art dramatique à Bordeaux, Thomas Bettinger étudie le chant auprès de Lionel Sarrazin. Il fait ses débuts dans une création de Philippe Fénelon, *La Cerisaie*, à l'Opéra de Paris. Invité par la Fondation Bru Zane, il chante dans *Herculanum* de Félicien David et *Le Dernier Jour de Pompeï* de Joncières.

Plus récemment, il chante dans une mise en scène de Krzysztof Warlikowski et une nouvelle orchestration de Philippe Étienne de *Poppea e Nerone* de Monteverdi à Montpellier. Il interprète le rôle de Cavaradossi (*Tosca*) dans une mise en scène de Louis Désiré, rôle pour lequel il remporte un vif succès. Il chante le rôle-titre de *Faust* à l'Opéra de Massy, à l'Opéra de Saint-Étienne, à l'Opéra de Reims, à l'Opéra de Metz et au Festival d'opéra de Québec, Rustighello (*Lucrezia Borgia*) au Capitole de Toulouse, le rôle de Des Grieux (*Manon*) à l'Opéra National de Bordeaux, le Duc (*Rigoletto*) à l'Opéra de Metz et à l'Opéra de Reims, le Chevalier de la Force (*Dialogues des Carmélites*) au Capitole de Toulouse, Lensky (*Eugène Oneguine*) à l'Opéra de Marseille, Don José (*Carmen*) à l'Opéra de Massy et à l'Opéra de Reims, Andres (*Wozzeck*) au Théâtre du Capitole de Toulouse, le rôle-titre de *Werther* à l'Opéra de Nice et à l'Opéra de Marseille, Lancelot (*Lancelot* de Joncières) et Alfredo (*Traviata*) à l'Opéra de Saint-Étienne, Pinkerton (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Metz, Arturo (*Lucia di Lammermoor*) à l'Opéra national de Paris.

Parmi ses projets, Gérald (*Lakmé*) à l'Opéra de Nice, Le Prince (*Rusalka*) à l'Opéra de Reims, Ruggero (*La Rondine*) à l'Opéra de Metz, Don José (*Carmen*) à Clermont-Ferrand, Pinkerton (*Madama Butterfly*) à l'Opéra de Marseille, Cavaradossi (*Tosca*) à l'Opéra de Reims, de Compiègne, etc.



Photo : Florent-Dillon

Héléne Carpentier, soprano

Juliette

Premier Prix et Prix de la meilleure interprétation du répertoire français (avec l'air de Juliette) du concours Voix Nouvelles en 2018 et finaliste du Concours international Neue Stimmen, Héléne Carpentier est aussi désignée Révélation classique par l'ADAMI cette même année. Pianiste et flûtiste de formation, elle découvre le chant à Amiens, sa ville natale puis intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris.

Au cours des dernières saisons, elle se produit régulièrement en concert (avec Insula, le Concert Spirituel, l'Orchestre national de Lorraine, l'Orchestre national des Pays de la Loire...) et aborde à l'opéra les rôles de Micaëla (*Carmen*) à Rouen et au Théâtre des Champs-Élysées, Madeleine/Madame de Latour (*Le Postillon* de Lonjumeau) et Iphigénie (*Iphigénie en Tauride* de Gluck) à Rouen, Despina (*Così fan tutte*) à Nice, Le Marchand de sable/ La Fée rosée (*Hänsel und Gretel*) à Strasbourg, Mélisande (*Ariane et Barbe-bleue* de Dukas) à Lyon, Électre (*Idoménée* de Campra) au Staatsoper Berlin et à l'Opéra de Lille...

Parmi ses projets récents et futurs : *L'Africaine* (Inès) de Meyerbeer et *Le Nozze di Figaro* (Susanna) à Marseille, *La Flûte enchantée* (Pamina) à l'Opéra national du Rhin, *Cendrillon* (rôle-titre) à l'Opéra de Limoges, une version scénique du *Requiem* de Mozart à l'Opéra de Bordeaux, *Dialogues des Carmélites* (Blanche de la Force) à l'Opéra de Rouen Normandie, *Carmen* (Micaëla) et *Dialogues des Carmélites* (Blanche de la Force) à l'Opéra National de Lorraine et, en concert, Médée de Carpentier au Théâtre des Champs-Élysées, *Werther* (Sophie) à Budapest et une tournée de concerts à Monte-Carlo, Metz, Philharmonie de Paris et la Seine musicale dans un programme Mendelssohn avec Insula Orchestra.



Photo : Loïc Fontaine

Patrick Bolleire, basse

Frère Laurent

Passionné par la musique depuis son plus jeune âge et pianiste de formation, ce n'est qu'à l'âge de 27 ans que Patrick Bolleire, qui exerce alors le métier d'ingénieur, rencontre son professeur de chant Lubov Tomasson-Stuchevskaya et décide de se consacrer à la carrière de chanteur. Après ses débuts sur la scène à l'Opéra national du Rhin, les engagements se multiplient : le Concertgebouw d'Amsterdam, le Vlaamse Opera, l'Opéra Royal de Wallonie-Liège, La Monnaie de Bruxelles... En France, il est l'invité régulier des opéras d'Avignon, Montpellier, Marseille, Nancy, Toulon, Toulouse et Bordeaux.

Récemment, il a chanté dans *Faust* de Gounod au Festival d'opéra de Québec (2022), *Guillaume Tell* à Amsterdam, Monte-Carlo, Paris et Marseille, *Pelléas et Mélisande* et *Robert le Diable* à La Monnaie de Bruxelles, *Fidelio* à Rouen, *De la maison des morts* à Strasbourg, *Roméo et Juliette* et *Faust* à Tallin, *Anna Bolena* à Bordeaux et Avignon, *Le Comte Ory* à l'Opéra Comique, à Lyon et Versailles, *Manon* et *Lucia di Lammermoor* à Lausanne, *Semiramide* à Lyon, Paris et Marseille, *Macbeth*, *Zelmira* et *Guillaume Tell* à Lyon, *Simon Boccanegra* et *Hamlet* à Avignon, *Falstaff* à Marseille et Monte-Carlo, *Don Carlo* à Bordeaux, Strasbourg et Marseille, *Don Giovanni* à Rouen, Versailles et à l'Opéra national du Rhin, *Der Fliegende Holländer* à Lille, *Samson et Dalila* à Metz et Massy, *Les Huguenots* à l'Opéra national de Paris, *Rigoletto* à l'Opéra de Massy, *Don Carlos* à Lyon et Liège, *Samson et Dalila* à l'Opéra national du Rhin, *Tosca* à Marseille et à l'Opéra de Lille, *Roméo et Juliette* à l'Opéra Comique et *Rigoletto* à l'Opéra Royal de Wallonie-Liège. Parmi ses projets, citons *L'Amour des trois oranges* à Nancy, *Falstaff* à Nice, *Caen* et *Lille*, *Werther* à Budapest, *Il Trovatore* à Saint-Étienne, *Dialogues des Carmélites*, *Falstaff* et *Carmen* à Liège



Christophe Gay, baryton

Mercutio

Après des débuts à l'Opéra de Nancy dans *Il Prigioniero* de Luigi Dallapiccola, Christophe Gay s'illustre rapidement sur les principales scènes françaises et internationales : Opéra Comique, Festival d'Aix-en-Provence, aux Opéras de Lyon, Lille, Nantes, Rouen, Toulon, Avignon, Strasbourg, Düsseldorf, Stuttgart, Bruxelles et au Festival de Glyndebourne.

Son répertoire est varié. Il se produit dans de nombreuses productions d'opéras baroques tels que *Iphigénie en Tauride*, *L'Orfeo*, *Platée*, *Castor et Pollux*, *Dido and Aeneas*, et on lui confie également de nombreux rôles dans le répertoire mozartien (*Don Giovanni*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*).

Il est également sollicité dans le répertoire des XIX^e et XX^e siècles. Citons ses prestations dans *Carmen*, *Rigoletto*, *Lakmé*, *Madama Butterfly*, *Les Contes d'Hoffmann*, *Wozzeck*, *Candide*, *L'Étoile*, *Les Mamelles de Tirésias*...

Récemment on a pu l'applaudir dans *La Traviata*, *Yvonne Princesse de Bourgogne* et *Iphigénie en Tauride* à l'Opéra national de Paris, *Madame Butterfly* à Orange et au Théâtre des Champs-Élysées, *Barbe-Bleue* d'Offenbach mis en scène par Laurent Pelly à Lyon, *Carmen* à l'Opéra national du Rhin, *Ariadne au Naxos* à Limoges et *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne.

Parmi ses projets récents et futurs : *La Princesse de Trébizonde* avec le London Philharmonic Orchestra, *Coups de roulis* avec Les Frivolités Parisiennes, *L'Heure espagnole* avec le Israeli Philharmonic Orchestra, une création de Simon Steen Anderson et *Giuditta* de Franz Lehár à l'Opéra national du Rhin, *La Chauve-souris* à l'Opéra de Lille.



Marie-Andrée Mathieu, mezzo-soprano

Stephano

La mezzo-soprano québécoise Marie-Andrée Mathieu ravit le public par sa voix agile et sa grande expressivité musicale. Nommée Jeune espoir lyrique québécois par les Jeunes Ambassadeurs Lyriques, Marie-Andrée Mathieu a été invitée à chanter en Allemagne, en Chine, en Slovaquie et en Italie. Elle est également récipiendaire du 1^{er} prix du Concours d'art lyrique de la Relève musicale de Québec.

À l'opéra, elle a notamment incarné Cherubino dans *Les Noces de Figaro*, Sesto dans *La Clemenza di Tito*, Isolier dans *Le Comte Ory*, Nicklausse dans *Les Contes d'Hoffmann*, Orphée dans *Orphée et Eurydice* de Gluck et Zerlina dans *Don Giovanni*.

Parmi ses engagements comme soliste invitée, notons le *Dixit dominus* de Händel et le *Gloria* de Vivaldi avec le Chœur classique Vaudreuil-Soulanges et avec Les Violons du Roy, le *Requiem* de Durufly au Festival Classica; le *Messie* de Händel avec le Symphony Nova Scotia et avec l'Orchestre classique de Montréal, la *Messe en do majeur* de Beethoven avec le Slovak State Philharmonic et plusieurs cantates de Bach avec Arion Orchestre Baroque, le Studio de musique ancienne de Montréal et l'Orchestre métropolitain. En récital, on a pu l'entendre entre autres lors du 40^e Festival de Lanaudière, pour Musique de chambre Sainte-Pétronille et pour la Société d'art vocal de Montréal.

Originaire de Québec, Marie-Andrée Mathieu détient une maîtrise en interprétation de l'Université Laval, qu'elle a obtenue avec une mention d'excellence. Également formée en piano et en guitare, la jeune femme est une musicienne polyvalente. Depuis ses débuts sur scène, elle a interprété une grande variété de styles musicaux, incluant la musique brésilienne et la chanson française.



Loïc Félix, ténor

Tybolt

Remarqué dès son plus jeune âge au sein des Petits Chanteurs à la Croix de bois, Loïc Félix se consacre à l'art lyrique et étudie au Conservatoire national supérieur de musique de Paris.

Son aisance vocale et scénique lui permet de s'illustrer dans un répertoire très varié sur les plus grandes scènes françaises et européennes : de Mozart à Britten, en passant par la création du *Nègre des Lumières* du Chevalier de Saint-George. L'opérette est l'un des terrains de prédilection de ce ténor au tempérament d'acteur, il chante dans *La Vie parisienne*, *Les Brigands*, *La grande Duchesse de Gerolstein*, *La Périchole*, *La Veuve joyeuse*, *Die Fledermaus*...

Il chante sous la baguette de Ludovic Morlot, Marc Minkowski, Paolo Arrivabeni, François-Xavier Roth, David Parry, Philippe Auguin, William Christie, Kazushi Ono, Susanna Mälkki... Il collabore avec des metteurs en scène comme David McVicar, Macha Makeïeff, Jean-François Sivadier, Jean-Louis Grinda, Jean-Paul Scarpitta, Christophe Honoré, Krzysztof Warlikowski...

Récemment, il a chanté *Les Contes d'Hoffmann* et *Norma* à Bruxelles, *Yvonne, princesse de Bourgogne* et *A quiet place* à l'Opéra de Paris, *Rigoletto* à Montpellier, *L'Enlèvement au sérail* à Marseille et *Les Mamelles de Tirésias* au Festival de Glyndebourne.

Parmi ses projets récents et futurs, citons *Carmen* à l'Opéra national de Paris et au Festival de Glyndebourne, *Falstaff* à l'Opéra de Lille, à Caen et Luxembourg, *Dialogues des Carmélites* au Théâtre des Champs-Élysées, *Pénélope* de Fauré au Bayerische Staatsoper de Munich et, en concert, *La Princesse de Trébizonde* avec le London Philharmonic Orchestra et en tournée dans un programme « Offenbach » avec l'Orchestre national d'Ile-de-France.



Rose Naggar-Tremblay, contralto

Gertrude

Rose Naggar-Tremblay commence sa formation musicale par le piano et le chant choral, puis aborde dès l'âge de 12 ans le chant classique. Elle poursuit ses études à l'Université McGill, puis elle intègre l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.

Personnalité artistique riche et originale, elle met sa créativité et son amour des langues au service de diverses créations artistiques, parmi lesquelles l'écriture de livrets et de spectacles pour enfants, ainsi que l'interprétation d'opéras contemporains, un répertoire qu'elle affectionne tout particulièrement. En 2018, elle incarne Zora dans *Svadba de Sokolovic* à l'Opéra de Montréal, production qui remporte le Prix Opus de l'Événement musical de l'année. La saison suivante, elle interprète le rôle de Gertrude Stein dans *Twenty-Seven* (Gordon et Vavrek) et participe à la création de l'opéra *La nuit est ma femme* (Côté et Ivy) dans le rôle de Gabrielle au courant de la saison 2019-2020.

Sa curiosité et son bagage musical lui permettent d'explorer un vaste répertoire qui comprend notamment Carmen, Didon (*Dido and Aeneas*), la Duchesse della Volta (*La Fille du Tambour-Major*). Musicienne accomplie, elle met également sa voix au service de la musique de chambre, participant à de nombreux concerts et récitals. Au Canada, elle chante récemment comme soliste dans le *Magnificat de Palmeri*, le *Messie* de Haendel, le *Dixit Dominus* de Vivaldi, les *Requiem* de Mozart et Duruflé ainsi que de nombreuses Cantates de Bach.

Deux fois lauréate du programme des Jeunes Ambassadeurs Lyriques, elle remporte en octobre 2021 le Premier Grand Prix Opéra du Concours international Georges Enesco à Paris, puis le Premier Prix lors du Concours de l'Orchestre symphonique de Montréal. Tout récemment, elle tient le rôle de Carmen à l'Opéra de Sofia et est nommée Révélation Radio-Canada 2022-2023.



Dominique Gagné, ténor

Pâris

Artiste polyvalent, Dominique Gagné sillonne la province comme soliste depuis plus de 30 ans, mêlant avec bonheur les genres allant de l'opéra à la musique baroque en passant par l'opérette, la comédie musicale et le récital. Il a été invité à chanter comme soliste avec plusieurs ensembles reconnus du Québec tels que l'Orchestre symphonique de Québec, l'Opéra de Québec, le Studio de musique ancienne de Montréal, Les Idées heureuses, la Société d'art lyrique du Royaume, l'Opéra de Rimouski, l'Ensemble Polyphonia, le chœur Les Rhapsodes, l'ensemble La Chamaille et plusieurs autres. Il s'est également produit en France et en Allemagne avec l'Atelier lyrique de Tourcoing dans *Idoménée* d'André Campra et *Idomeneo* de Mozart, sous la direction de Jean-Claude Malgoire.

En plus d'être choriste à l'Opéra de Québec depuis 1991, Dominique Gagné y a également interprété plusieurs rôles dans *Faust*, *Madama Butterfly*, *La veuve joyeuse*, *Rigoletto*, *Un ballo in maschera* et *Werther*. Il a deux disques à son actif : *Bidin' my time*, consacré à des mélodies de Georges Gershwin et Cole Porter, ainsi qu'un autre dédié à la musique de la Belle Époque canadienne-française avec l'Ensemble Nouvelle-France.

Depuis 2019, Dominique Gagné obtient un grand succès avec un concert en hommage à Tino Rossi et Luis Mariano et a développé l'an dernier un récital-conférence autour des cahiers de la Bonne Chanson de l'abbé Gadbois qui suscite un véritable engouement auprès du public. En juillet 2021, il incarnait le Prince des Lys lors de la création de l'opérette *Peau d'âne* de Jean-François Mailloux et Jean-Philippe Lavoie, dans le cadre du Festival d'opéra de Québec.



Photo : Hugo Souchet

Tomislav Lavoie, basse

Comte Capulet

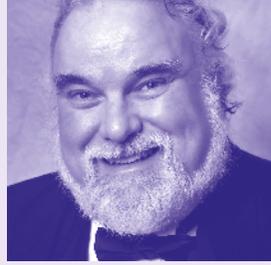
Tomislav Lavoie étudie au Conservatoire de musique de Montréal comme violoniste et décide ensuite de travailler sa voix à l'Université de Montréal. Il est nommé « Jeune ambassadeur lyrique » et reçoit le soutien de la Fondation Cédric Ferguson et des Jeunesses Musicales du Canada.

Ses premiers rôles sur scène sont Masetto (*Don Giovanni*), Figaro (*Le Nozze di Figaro*), Don Alfonso (*Così fan tutte*), Basilio (*Il Barbiere di Siviglia*), les Quatre Diables (*Les Contes d'Hoffmann*).

Il fait ensuite ses débuts à Amsterdam dans *Faust*, à l'Opéra Comique avec *La Muette de Portici*, à l'Opéra de Paris dans *Alceste* de Gluck, où on a ensuite pu l'entendre dans *La Traviata*, *Les Huguenots*, *Les Troyens*, *La Flûte enchantée*.

Récemment, il a chanté *La Traviata* et *Elektra* à Montréal, *Don Giovanni* à Tours, Avignon, Reykjavik, *Armide de Lully* à Innsbruck, *Potsdam*, *L'Enfant et les sortilèges* et *L'Heure espagnole* à Cologne, *Die Zauberflöte* à Nice, *Alceste*, *Guillaume Tell*, *Ariane et Barbe-bleue* à Lyon, *La Flûte enchantée* avec Le Concert Spirituel à Versailles et Avignon, *Les Huguenots* à Genève, *Les Contes d'Hoffmann* à l'Opéra de Valence et *Le Songe d'une nuit d'été* de Britten à l'Opéra de Lille.

Parmi ses projets récents et futurs : *L'Amour des trois oranges* à l'Opéra national de Lorraine, *Armide* à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra de Versailles, *L'Inondation* de Francesco Filidei à l'Opéra Comique et à Luxembourg et *Lucie de Lammermoor* à l'Opéra de Québec...



Robert Huard, baryton

Duc de Vérone

Boursier du ministère de la Culture du Québec, le baryton Robert Huard a abordé différents styles musicaux, de l'époque médiévale à l'ère contemporaine.

C'est à l'Opéra de Québec qu'on a pu le plus apprécier son talent de chanteur et de comédien. Ses rôles de prédilection ont été ceux de Calchas dans *La Belle Hélène* d'Offenbach, Frank dans *La Chauve-souris* de Johann Strauss fils, Popov dans *La Veuve joyeuse* de Franz Lehár, dans deux opéras de Puccini : *La Bohème* (Benoît et Alcindoro) et *Gianni Schicchi* (Simone) et le Baron de Gondremarck dans *La Vie parisienne* d'Offenbach. Ce dernier rôle lui a valu le Prix de la Fondation de l'Opéra de Québec lors du Gala des Prix d'excellence des arts et de la culture, à Québec, en novembre 2013.

Toujours à l'Opéra de Québec, Robert Huard a tenu des rôles dans des opéra de Donizetti, Rossini et Verdi. Il s'est également fait connaître un peu partout au Québec, notamment dans plusieurs productions de la Société d'art lyrique du Royaume (Saguenay) et de l'Opéra de Rimouski.

Au concert, Robert Huard est soliste invité de plusieurs ensembles vocaux du Québec et de l'Ontario, comme les Violons Du Roy, le Grand River Chorus (Brantford, Ontario), le Chœur polyphonique de Montréal et l'Orchestre symphonique de Québec.



Photo : André Chevrier

Marc-André Caron, baryton-basse

Grégorio

Marc-André Caron est un baryton-basse très actif dans la capitale nationale. À l'Opéra de Québec, il a tenu des rôles dans *La Veuve joyeuse* de Lehár en 2014, dans *La Flûte Enchantée* de Mozart en 2015, dans *Gianni Schicchi* de Puccini en 2016, et dans *Le Barbier de Séville* de Rossini, le Comte Monterone dans *Rigoletto* de Verdi en 2017 et le commissionnaire dans *La Traviata* de Verdi en 2019.

À l'été 2021, il a participé à la série de concerts Opéra dans les Parcs, rendus possibles grâce à la Ville de Québec et Tempêtes et Passions, pour des prestations surprises à travers la ville. En 2022, il interprète les rôles du Gouverneur dans *Le Comte Ory* de Rossini, et du père dans *Hansel et Gretel* de Humperdinck. Marc-André a collaboré avec Tempêtes et Passions dans plusieurs concerts, tel que le *Grand Concert Romantique Verdi-Wagner* en 2013, *L'Opéra Fantastique* en 2014, *L'Égypte à l'Opéra* en 2015, *Verismo!* en 2016, *Trésors du Bel Canto* en 2018, *Verdi, le Triangle d'or et Forêts et Nature* en 2021. À l'opéra, il a interprété le rôle du Bailli dans *Werther* de Massenet avec l'Opéra du Saguenay-Lac-Saint-Jean, de Colas dans *Bastien et Bastienne* de Mozart, avec Tempêtes et Passions, et de Sharpless dans *Madama Butterfly* en version concert avec Snob'Opera. Marc-André a chanté le *Requiem* de Fauré et *les Sept Paroles du Christ* de Dubois au Palais Montcalm avec le chœur Les Rhapsodes.

Il a participé à plusieurs concerts à l'apéro dans le cadre du Festival d'opéra de Québec et il a fait partie de la Brigade Lyrique en 2014, 2016 et 2017. Marc-André a chanté ses premières notes avec le Chœur polyphonique de Charlevoix, en 2004. Il a fait ses débuts comme soliste dans l'opéra *King Arthur* de Purcell, au Domaine Forget.



Photo : Catherine Charron Driéat

Louis Charles Gagnon, ténor

Benvolio

Louis-Charles est détenteur d'une maîtrise en interprétation du Royal Northern College of Music (RNCM) à Manchester où il a travaillé avec Andrew Heggie. Il a étudié auparavant à l'Université Laval de Québec sous la tutelle de Patricia Fournier. Il reçoit alors le soutien de La Relève Musicale de Québec. Lauréat de l'édition 2020 des Jeunes Ambassadeurs Lyriques, il a également remporté en 2016 la 1^{ère} place au Concours solo avec orchestre organisé par la Faculté de musique de l'Université Laval.

Dernièrement, il a chanté le rôle-titre dans *Le Comte Ory* avec Tempêtes et Passions, et à la Salle Bourgie dans le cadre de l'intégrale des cantates de Bach sous la direction de Luc Beauséjour. Il a interprété le Comte Almaviva (*Il Barbiere di Siviglia*) à l'ItalfestMTL 2022, Rodolfo (*La Bohème*) au Festival-Opéra de Saint-Eustache et Le Roi/L'Empereur à l'occasion de la création des *3 contes d'Andersen* (J-F Mailloux/J-P Lavoie) au Festival d'opéra de Québec (FODQ).

Il a également chanté dans le *Stabat Mater* de Dvořák avec le Chœur classique de Montréal et l'Orchestre symphonique des jeunes de Montréal. Il a campé les rôles de Nadir (*Les Pêcheurs de perles*) et d'Edgardo (*Lucia di Lammermoor*) avec JM Canada. On compte dans ses autres réalisations Don Ottavio (*Don Giovanni*) en Allemagne avec le Lyric Opera Studio Weimar, Gherardo (*Gianni Schicchi*) et Septimius (*Theodora*) dans des productions du RNCM. Au Royaume-Uni, il a été soliste avec la Cheshire Sinfonia, avec la Chester Music Society, avec la Ramsbottom Choral Society and Orchestra et avec le Southport Bach Choir.



Faire rayonner et rendre
accessible toute
la richesse de notre
culture, c'est possible.

Encourageons tout le talent et l'audace des créateurs
et des artisans d'ici.

LA **culture**
DU **possible**
QUÉBECOR

La Fondation Azrieli
est fière de soutenir le
Festival d'opéra de
Québec. Votre talent
remarquable nous
inspire.

The Azrieli Foundation
proudly supports the
Festival d'opéra de
Québec. Your
remarkable artistry
inspires us all.



Savourons des mots et des notes

BMO



Nous sommes enchantés d'être partenaires de ce grand voyage lyrique qu'est la 12^e édition du Festival d'opéra de Québec. Profitons de ces moments uniques pour laisser nos esprits voguer. **Bon festival.**

CERCLES DES MÉCÈNES

(Dons reçus depuis le 1^{er} octobre 2022)

La Fondation de l'Opéra de Québec souhaite reconnaître les donateurs qui permettent à l'Opéra de Québec et au Festival de Québec de faire vivre l'art lyrique à Québec. Ils ont compris que l'art est nécessaire pour maintenir l'équilibre et la beauté du monde. L'opéra, qui englobe toutes les formes d'art, est à la fois bouleversant et enchanteur. Il sublime les joies et les douleurs, il est nécessaire. Les donateurs, eux, sont indispensables à sa pérennité. Nous les remercions.

OPERA

(10 000 \$ ET PLUS)

Saucier, Céline
Succession Monique Perron

ARIA

(5 000 \$ À 9 999 \$)

Succession Anne Marie Trahan

CABALETTA

(1 000 \$ À 4 999 \$)

Beaulieu, Louis-Marie Benjo et GM Développement, Fonds Philanthropique
Boissinot, Yves
Bourgeois, Stéphane
Dancause, Philippe
Dancause, Réjean
Desbiens, Michel
Mailloux, Jean-François
Maziade, Jean
Rédaction Jean-Charles Hogue
Riendeau, Bruno
Succession Pierre Champoux

ROMANZA

(500 \$ À 999 \$)

Barrette, Sylvain
Caron, Johanne
Dagenais, Luc
Gingras, Jean-Guy
Laporte, Donald

Lavoie, Aubert
Lussier, Adèle
Lyon, Paul. R
McNicoll, Raymonde
Mercier, Jocelyne
Moranville, Guy
Raspa, Antoine
Ruest, France
Transglobe Logistique
Trudeau, Isabelle
Trudel, Nicole

ARIOSO

(100 \$ À 499 \$)

Beaulieu, Suzanne
Boivin, Irénée
Bouchard, Nicole
Brouillet, Raymond
Caron, Serge
Carrier, Louis
Chalfoun, Leila
Chouinard, Alain
Chouinard, Astrid
Cossette, Jean-François
Coutu, Jean-Charles
Couture, Carmen
Couture, Lorraine
Dagenais, Gilles et Roxane
Dandurand, Martin
D'Anjou, Christine
De Varennes, Jocelyn
Delage, Denys
Delisle, Louise
Demers, Danielle

Dignard, Martine
Dion, Céline
Fleury, André
Forget, Gilles
Fréchette, François
Gagnon, Bertrand
Garrido, Maria
Gaudreault, Guy
Gaudreault, Johanne
Gautrin, Henri-François
Giguère Blais, Danièle
Gosselin, Benoît
Greffard, Marie-Hélène
Guay, Simon
Hamel, Louis
Harvey, André
Jacob, Lise
Jacques, Claudine
Jauvin, Nathalie
Jobin, Pierre
Laberge, Léo-Yves
Lachance, Lucie-Hélène
Lafond, Gilles
Lafrance Leblanc, Ghislaine
Lafrance, Lucie
Lapointe, Madeleine
Leahey, Jean
Lepage, Céline
Ly, Louise
Mailloux, Jean-François
Marquis, Monique
Martineau, Céline
Mathurin, Sylvie
Mignerone, Jean-Gabriel

Miville-Deschênes, François
Moffet, Réal
Moisan, Jocelyne
Monastère des Augustines,
Moreault, Louise
Nadeau, Charles-André
Ouellet, Guy
Picher, Hélène
Poirier, Amélie
Quirion, Alain
Ranger Poisson, Luce
Richer, Louis
Roberge, Marc-André
Rodrigue, Lyse
Ross, Marielle
Roy, Ghislaine
Sasseville, Pierre
Sattler, Nicolas
Savard, Lucette
Talbot, Solange
Théberge, Carole
Toupin, Réal
Tremblay, Jacques
Trépanier, Paul
Truchon, Michel
Vaillancourt, Guy
Veliot, Paulette
Vézina, Jacques
Vézina, Lise
Zicat, Carole

Et près d'une centaine de donateurs de moins de 100 \$

EMPLOYÉS PERMANENTS

DIRECTION

Directeur général et artistique

Jean-François Lapointe

ADMINISTRATION GÉNÉRALE ET ARTISTIQUE

Coordonnatrice générale et artistique

Catherine-Élisabeth Loiselle

Directeur technique

Michel Baker

Assistant directeur technique

Alinoë Schneider

Adjointe exécutive

Caroline Désy

Responsable administrative

Julie Bolduc

FINANCEMENT

Responsable du financement et des partenariats publics

Elizabeth Veilleux

Responsable du développement philanthropique

Myriam Boutin

Adjointe au développement philanthropique

Émilie Baillargeon

COMMUNICATIONS ET MARKETING

Responsable du marketing et des communications

Isabelle Larouche

Gestionnaire des contenus numériques

Jean-Philippe Lavoie

CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT

Philippe-Edwin Bélanger

Directeur des études supérieures
et de la réussite étudiante,
Institut national de recherche
scientifique

PREMIÈRE VICE-PRÉSIDENTE

Sophie Cloutier

Avocate associée,
Poudrier Bradet

SECOND VICE-PRÉSIDENT

Jean-Guy Gingras

Conseiller-Groupes
musicaux Voyages Inter-Pays

TRÉSORIER

Normand Gervais

Vice-président, fusions et
acquisitions Industrielle Alliance,
Assurance et services financiers

SECRÉTAIRE

Marie-Claude Perron

Avocate, Tribunal administratif
du travail

Céline Saucier

Anthropologue, muséologue

Patrice Drolet

Médecin et expert en technologie
de l'information, Logiciels
Info-Data Inc.

Isabelle Pascot

Cheffe stratégie
et développement d'affaires,
GFT Canada

L'ÉQUIPE

MAÎTRES D'ŒUVRE

Direction musicale

Laurent Campellone

Mise en scène, scénographe et conception des costumes

Pierre-Emmanuel Rousseau

Assistant mise en scène

Jean-François Martin

Assistante décoratrice

Guillemine Burin des Rozières

Conception des éclairages

Gilles Gentner

Conception des maquillages

Éléne Pearson

Conception des coiffures

Josée Brisson

PRODUCTION

Directeur technique

Michel Baker

Assistant à la direction technique

Alinoë Schneider

Accessoiristes

Michaël Labrecque

Chef de chœur

Réal Toupin

Pianiste-répétitrice

Anne-Marie Bernard

Coordonnatrice technique

Nadine Delisle

Régisseuse principale

Catherine Ledoux

Régisseuse de plateau

Léa Touzé

Régisseuse

Chloé Ekker

Superviseure des costumes

Judith Fortin

assistée de

Hélène-Andrée Pelletier

Maïggie Charest-Lacroix

Coralie Dansereau

Valérie Goulet

Cheffe maquilleuse

Éléne Pearson

Assistée de

Laurie Foster

Géraldine Rondeau

Charlyne Roux

Nathalie J. Simard

Béatrice Lecomte Rousseau

Marjory Hardy

Cheffe coiffeuse

Josée Brisson

Assistée de

Michel Rancourt

Maripier Guerin Drolet

William Hamel

Conceptrice et régisseuse des surtitres

Hélène Bélanger

Photographe de production

Catherine Charron-Drolet

Production vidéo

Raynald Nadeau

Construction des décors

Conception Alain Gagné

TECHNIQUE

Chef machiniste

Benoit Rousseau

Chef cintrier

Benoit Dion

Chef éclairagiste

Jacques Mercier

Chef sonorisateur

Alain Roy

Chef accessoiriste

Serge Bilodeau

Chef habilleuse

Rina Campion

Et l'équipe de l'Alliance internationale des employés de scène, de théâtre, techniciens de l'image, artistes et métiers connexes des États-Unis, ses territoires et du Canada, section locale 523, Québec

LISTES DES MUSICIENS



PREMIERS VIOLONS

Catherine Dallaire, violon solo*

Julie Tanguay, violon solo associé*

Caroline Béchard, violon solo assistant*

Mireille St-Arnauld

Michiko Nagashima

Zhixin Ouyang

Élise Caron

France Vermette

Simon Boivin

Ethan Balakrishnan

Dominique Bégin

SECONDS VIOLONS

Pierre Bégin, solo*

Anne-Sophie Paquet, assistant*

Ah Young Kim

Mélanie Charlebois

Estel Bilodeau

France Marcotte

Catherine Mailloux

Émilie Auclair

Marie-Claire Cardinal

William Foy

ALTOS

Frank Perron, solo*

Claudine Giguère, assistant*

Brenna Hardy-Kavanagh

Sébastien Grall

Véronique Vanier

Mary-Kathryn Stevens

Étienne Chénard

Dillon Hatcher

VIOLONCELLES

Blair Lofgren, solo*

Ryan Molzan, assistant*

Carmen Bruno*

Diliana Momtchilova

Marie Bergeron

Suzanne Villeneuve

Jean-Christophe Guelpa

CONTREBASSES

Jean Michon, solo*

Jeanne Corpataux-Blache, assistant*

Graham Kolle

Ian Simpson

FLÛTES

Nadia Sparrow, solo

Josée Poirier, piccolo

HAUTOBOIS

Jean-Sébastien Blais, solo

Hélène Déry

CLARINETTES

Stéphane Fontaine, solo

Marie-Julie Chagnon

BASSONS

Marlène Ngalissamy, solo

Mélanie Forget

CORS

Mikhailo Babiak, solo

Alec Michaud-Cheney

Valérie Tremblay

Anne-Marie Larose

TROMPETTES

Andre Dubelsten, solo

Trent Sanheim

TROMBONES

Nick Mahon, solo

Vladislav Kalinichenko

Scott Robinson, trombone

basse solo

TIMBALE

Marc-André Lalonde, solo

PERCUSSION

Bryn Lutek, solo

René Roulx

HARPE

Isabelle Fortier, solo

ORGUE

Marc D'Anjou, solo

* À l'exception de ces musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

LE CHŒUR DE L'OPÉRA DE QUÉBEC

SOPRANOS

Andrée-Anne Laprise
Catherine-Élisabeth Loiselle
Clotilde Moretti
Émilie Baillargeon
Judith Bouchard
Lynda Dumont-Roy
Marie-Ève Boucher
Marie-Michèle Roberge
Rose Lebeau-Sabourin
Sylvie Duchesneau

ALTOS

Agathe Herrmann
Élaine Rioux
Elizabeth Veilleux
Marie-Josée De Varennes
Pascale Boulanger
Rébecca Veilleux

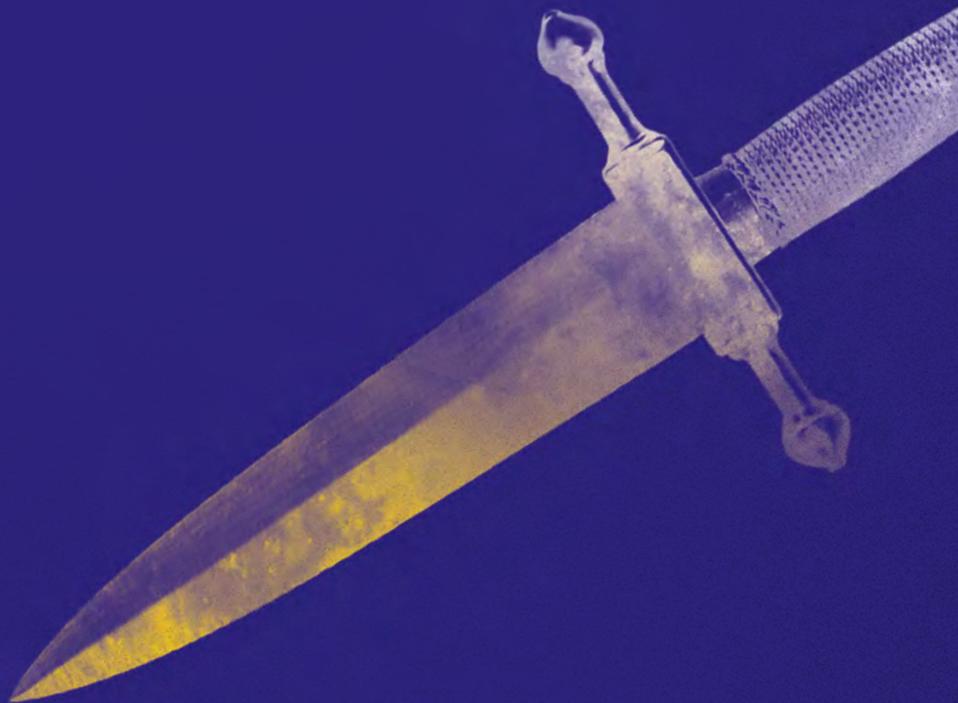
TÉNORS

David Rompré
David Souza
Étienne Quirion
Gabriel Provencher

Jean-Philippe Lavoie
Michel Blackburn
Richard Duguay
Rodrigo Ocampo

BASSES

Bernard Levasseur
Bertin St-Onge
David Lapierre
Élie Lefebvre-Pellegrino
Michel Cervant
Paul-Roger Gagnon
Réal Toupin



Festival Opéra DE QUÉBEC

Direction générale et artistique
Jean-François Lapointe

ROMÉO & JULIETTE

Charles Gounod

28 juillet et 1^{er} août à 19 h 30
30 juillet à 14 h

Partenaires
du festival



Grand
partenaire



Partenaires
publics



Partenaires
culturels



Partenaires
médias



Partenaire
de services

